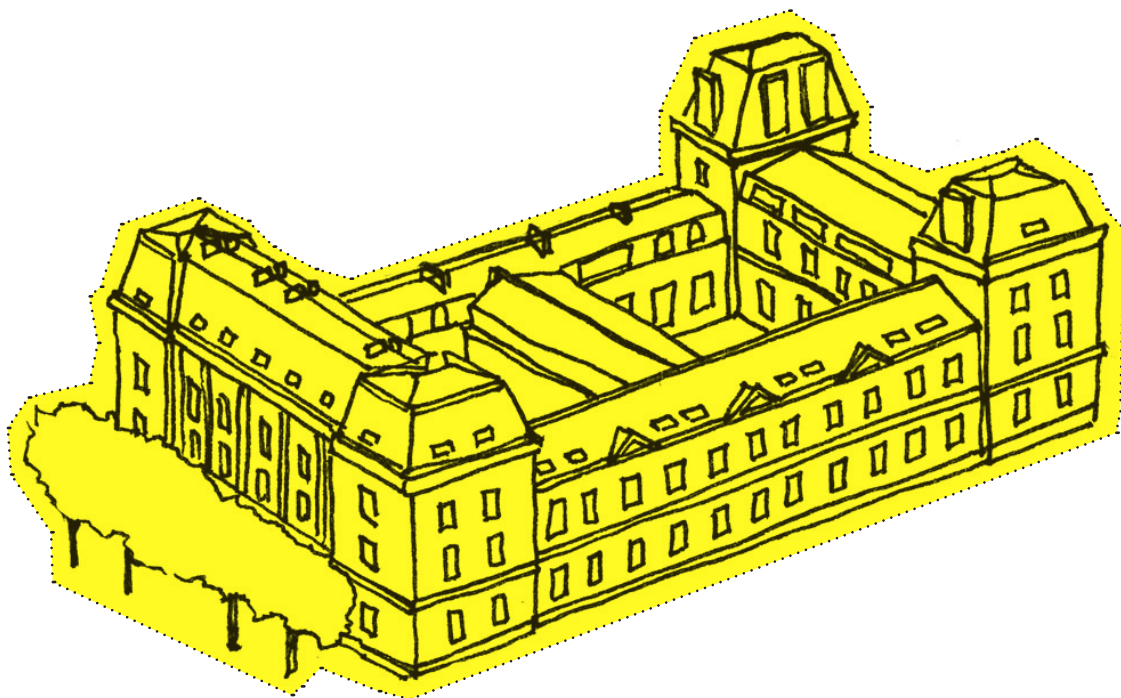

GOVERNANCE ET ÉCOSYSTÈME DE L'HÔTEL PASTEUR

Synthèse de la rencontre du 19 mai 2017



PASTEUR

★ L'HÔTEL ★





Alors que le bâtiment Pasteur entrera bientôt en phase de chantier afin de faire peau neuve, les travaux autour de la gouvernance et de l'écosystème de demain qui occupent le conseil collégial depuis 2016, se poursuivent à l'Hôtel Pasteur. Une journée d'étude organisée le 19 mai par le Conseil Collégial de l'Association Pasteur et Réso Solidaire a permis d'ouvrir cette réflexion collective à d'autres acteurs.

Quelle gouvernance future pour l'Hôtel Pasteur ?
 Comment Pasteur s'inscrit et s'articule dans un réseau de lieux et de personnes sur et avec le territoire ?
 Quel modèle dit "de vie" pour le projet de gestion du lieu ?
 Quels contrats de réciprocité avec la communauté qui occupe le lieu et se développe autour du projet ?
 Comment continuer de travailler sur la réversibilité de l'architecture ?

Plus largement :

Comment faire en sorte que Pasteur fonctionne durablement et en cohérence avec son projet : un lieu capable de recevoir l'immédiateté du besoin d'une société en mouvement sur le temps long de l'expérimentation ?

Comment faire en sorte que l'Hôtel Pasteur fonctionne comme une communauté où chacun prend soin de faire vivre ce bien commun ?

• • • •

La journée a réuni une quarantaine de personnes souhaitant s'investir dans l'écriture du projet. Plusieurs invités se sont joints à cette journée pour alimenter les réflexions autour de l'écriture du projet. Un grand MERCI à eux d'avoir répondu présent pour ce temps d'étude collectif :

Antoine Burret : docteur en sociologie (Les Tiers-Lieux comme objet conceptuel indétachable)
Rieul Techer : contributeur de La MYNE (tiers-lieux à Lyon) & DAISEE (programme de recherche)
Sylvia Fredriksson : designer civique (Open Knowledge / Ecole des données, Cité du Design)
Simon Sarazin : fondateur de la Coroutine à Lille et contributeur actif aux communs libres
Nicolas Loubet : co-fondateur de Cellabz, Bluenod, Umaps. Co-producteur du programme DAISEE
Paul Citron : urbaniste chez Plateau Urbain (asso qui remet en usage des lieux vacants)
Xavier Coadic : co-fondateur du Biome. Contributeur d'OpenBioFabrics, Movilab, Multibao

Un retour à plusieurs voix sur l'histoire de la fabrique de l'Hôtel Pasteur et un partage d'expériences des invités a occupé la matinée. Cette synthèse ne saurait traduire dans son entièreté la richesse des échanges mais elle tente d'en faire un retour le plus fidèle possible.

L'HÔTEL PASTEUR, LA FABRIQUE D'UN LIEU

I. L'histoire du projet Pasteur

Sophie Ricard, architecte et coordinatrice du lieu, a introduit la journée en recontextualisant l'histoire du projet Pasteur :

Un projet d'architecture :

L'Hôtel Pasteur, anciennement Université Foraine, est d'abord un projet "d'architecture" dans un contexte où les villes sont confrontées à la question de leurs patrimoines bloqués et vacants. Construit il y a plus d'un siècle pour un usage aujourd'hui caduque, ils sont difficilement réemployables car soumis à des normes cohésives qui dans le cadre d'une commande publique classique rend leur réhabilitation bien souvent onéreuse. Si il n'est pas question de les détruire, il n'est pas non plus envisageable de les donner à un investisseur privé pour un euro symbolique (par manque d'entretien la valeur de ces bâtiments est souvent négative, le coût de la réhabilitation étant plus important que leur valeur marchande).

Patrick Bouchain, architecte atypique et initiateur de l'Université Foraine à Rennes, a l'habitude d'accompagner les villes dans la réflexion autour de ces situations.

Un bâtiment qui a déjà prouvé sa mutation :

Originellement faculté des sciences, le bâtiment est réquisitionné en 1968 par les étudiants dentaires trop à l'étroit dans leurs locaux de l'époque. La faculté dentaire s'installe alors dans les étages tandis que le centre de soins dentaires occupe le rez de chaussé, et ce, encore aujourd'hui. En 2006, la faculté dentaire déménage et les étages de Pasteur restent vacants pendant une dizaine d'années.

L'université Foraine :

Dans ce contexte, l'idée de l'Université Foraine est de questionner la commande en travaillant sur le "non-programme" et de réoccuper les lieux en acte. Contrairement à la commande publique classique qui pense à l'avance une utilité aux espaces par le biais de la rédaction d'un programme, le bâtiment est ici testé, mis à l'épreuve par l'usage de la collectivité toute entière afin de déterminer un projet auquel on n'aurait pas pensé à l'avance. La mise à l'épreuve par l'usage s'est faite petit à petit, de façon incrémentale en associant et accompagnant des besoins de la société civile. Ainsi, le toit Pasteur accueille des personnes qui ont besoin d'un lieu pour s'émanciper et créer un projet ou des institutions désireuses de sortir du cadre classique pour se redonner une liberté de faire. L'Université Foraine a testé le bâtiment en faisant confiance aux personnes ayant envie de s'y investir. Tout le propos dans cette expérience est de prouver que les pratiques peuvent s'adapter à l'architecture existante et non l'inverse. Le bâtiment est réoccupé depuis 4 ans dans un geste volontairement modeste : l'entretien assuré par l'occupation. Finalement il s'agit d'inventer, en fonction des activités, un lieu non défini qui se régénère en accueillant les besoins immédiats d'une société en mouvement. Les occupations sont donc éphémères et les règles s'inventent au fur et à mesure. Le projet architectural montre l'intérêt de dénormer et mise sur la réversibilité de l'architecture. Si dans dix ans la ville doit répondre à une urgence sociale, le bâtiment pourra contribuer à y répondre car il n'aura pas été affecté à un usage prédéfini qui par ailleurs aurait fait l'objet d'une opération plus coûteuse.

Une école buissonnière, école des situations

Le centre hospitalier quittera le rez-de-chaussée du bâtiment en février 2018. Face à la demande démographique en centre ville, la mairie a décidé d'installer dans cet espace une école maternelle actuellement inextensible dans ses locaux actuels. L'école maternelle, service public et lieu d'enseignement dès le plus jeune âge est donc le socle du projet dont les émanations aux étages se projettent en école buissonnière sous un toit capable d'accueillir toutes les formes de savoirs, tous les âges, tous les individus et tous les collectifs.

Pour mener ce projet, la ville alloue un budget d'investissement de 10 millions d'euros et charge la SPLA Territoires Publics, avec à sa tête Jean Badaroux, de l'assister à la maîtrise d'ouvrage, d'accompagner l'équipe d'architectes Encore Heureux dans un grand chantier école, d'animer et d'activer la structure juridique future autour d'un mode de gouvernance partagé et contributif. Le mandat de Territoires publics court jusqu'à fin 2019.

Une somme d'identités qui engage une gouvernance partagée

L'identité de Pasteur se conçoit comme une somme de personnes ayant l'opportunité de proposer un projet dans un lieu où l'erreur n'existe pas. Pour accueillir l'expérimentation, il n'y a pas de direction artistique et de concurrence entre les projets car c'est le fait d'adhérer aux valeurs qui prime. Cette identité plurielle engage donc dès le début à réfléchir à une gouvernance partagée...

La réappropriation de lieux en friche est aisée pour la culture artistique. L'idée de l'Université Foraine était de comprendre le territoire dans sa complexité, de prendre le pouls de Rennes en rencontrant des acteurs différents dont Philippe Le Ferrand (psychiatre au Centre Hospitalier Guillaume Régnier), Erwan Godet (éducateur sportif), des jeunes porteuses de projet comme Delphine Battour et Jade Bechtel (association Houraillis) etc... Force est de constater que chacun de ces acteurs éprouve le besoin de se redonner une liberté de faire en sortant des murs de son cadre habituel. De là, et en veillant à l'équilibre entre les différents champs représentés (santé, art, culture, social, numérique...) comment refaire société dans ce lieu ? Le toit est un prétexte pour ouvrir le champ des possibles et permettre la rencontre. Pasteur c'est la chose publique où chacun peut prendre place. De la rencontre avec ces gens venant d'horizons différents, est née l'assemblée des partenaires dont l'objet a été de penser la programmation future du lieu, son aménagement ... Un comité autour de la gouvernance future amène à la création d'une association collégiale, créée en octobre 2016 pour fédérer autour d'elle des personnes désireuses de s'impliquer dans le projet. Elle a pour but d'initier et préfigurer sur site - dans un lieu déjà occupé et ré-ouvert depuis 4 années - un mode de gouvernance partagée préfigurant une structure juridique capable de gérer en pleine responsabilité le lieu à partir de septembre 2019 (date à laquelle l'école maternelle fera sa première rentrée des classes).

Et demain ?

Bien commun entretenu par et avec le collectif, l'Hôtel Pasteur est un espace non marchand qui ne génère pas de recette et où l'on prône la responsabilité de chacun. Après avoir défini les rôles de chacun au sein de la communauté (conciergerie, veilleur, relai de la conciergerie...), tout le monde a la responsabilité d'agir en hôte à partir du moment où elle/il vient dans le lieu. Si Pasteur fonctionne aujourd'hui avec une seule clé et sur un socle de confiance et de responsabilisation, c'est parce que l'histoire et les valeurs du projet sont transmises à chaque hôte qui s'en fait le relai en devenant l'accueilli et l'accueillant.

L'Hôtel Pasteur se construit depuis son origine en écosystème avec ses gens, ses contributions, sa politique interne, son tissu social, son territoire. C'est un lieu créateur de richesses par l'échange, la rencontre, la coopération et donc l'insertion sociale et culturelle dans la cité : "Pasteur est une institution politique au sens social et sociétal".

A l'inverse d'une étude de faisabilité, le projet avance en marchant dans une dynamique incrémentale. Les règles de vie s'inventent au fur et à mesure et ce avec l'agrégation des personnes qui viennent se greffer au projet. Si les gens vont et viennent, la communauté des partenaires de l'écriture du projet existe et cette journée d'étude permet de nous rassembler et de réfléchir collectivement au devenir de l'Hôtel Pasteur.

Demain, le bâtiment sera réhabilité et chargé (charges d'exploitation et de fonctionnement). Dans l'optique de ne pas dépendre seulement de subventions publiques, l'enjeu économique de sa gestion future est un enjeu de taille auquel nous devons nous préparer en nous appropriant les formes d'économie émergentes (contributive, collaborative, partagée...) qui s'apparentent plus à des « modèle de vie » qu'à des « modèles économiques ». Connecté à son territoire et répondant à ses besoins, l'Hôtel Pasteur s'inscrit comme un outil dans un réseau de lieux et d'acteurs. Autour du bâtiment, si l'on trace un rayon de 5 kilomètres, se trouve un hôpital, le musée des Beaux Arts, le Théâtre National de Bretagne et un centre communal d'action sociale... autant d'institutions qui ne se rencontrent pas habituellement et qui ont toutes eu le besoin d'occuper les murs de Pasteur. De là, pourquoi ne pas penser à une économie de la mutualisation en les mettant toutes à contribution. Considérons que Pasteur n'est pas un nouvel équipement isolé mais bel et bien un outil commun, la pièce en plus que nous devons tous contribuer à faire fonctionner.

Enfin, comment continuer à avoir une gouvernance partagée demain (avec renouvellement permanent des acteurs) et une puissance publique qui continue de prendre le risque d'accompagner le projet sans être souveraine gestionnaire ?

II. Un peu de littérature

La matinée a également été l'occasion de partager des morceaux choisis dans des textes de George Guitton, de Bruno Latour et de Gilles Cervera (cf annexe). Ces écrits sont chers à Pasteur. Ils ont contribué à penser le projet ou en font un retour.

Enfin, des membres du conseil collégial ont livré leur ressenti quant à Pasteur.

III. Retour polyphonique du conseil collégial sur Pasteur

Philippe Le Ferrand, psychiatre membre de l'association collégiale Pasteur

À côté de ses activités au sein de l'équipe mobile psychiatrie et précarité, Philippe Le Ferrand travaille avec d'autres hôtes du lieu (Le Laboratoire Artistique et Populaire, l'association D'ici ou D'ailleurs) et essaye de théoriser ce qui se passe sous le toit Pasteur en lien avec Gwenola Drillet qui mène également une démarche de recherche (thèse) sur le lieu et dans sa discipline (la philosophie). Il tente de comprendre "ce qui se passe ici, entre les gens dans ce lieu" d'un point de vue psychologique, psychanalytique. Philippe note que la littérature en psychologie s'est peu penchée sur la question des liens sociaux. Le commun est peu étudié. Pourtant, il se passe quelque chose de fort dans les murs de Pasteur.

Cette réflexion l'amène à s'intéresser à la notion d'habiter : faire en sorte d'être chez soi quelque part (notion idiomatique du "home"). Habiter un lieu ne relève pas d'une évidence, c'est une compétence psychologique. "On est à la rue parce qu'on est désaffilié, en perte de relation humaine". Le lien social et la compétence d'habiter sont donc étroitement liés. Le terme "sans chez soi" serait plus pertinent pour coller à la réalité de ce que vivent les "sans domicile fixe". Etre à la rue, c'est être privé d'habitabilité... Le toit Pasteur permet l'habitabilité pour des gens en grande précarité qui l'investissent : "Habiter quelque part est une compétence psychologique : se sentir chez soi quelque part, Pasteur est un lieu important pour ça".

Cyril Hervé, engagé et membre de l'association

Cyril abonde dans le sens de Philippe. Se basant sur sa propre expérience, il considère Pasteur comme un lieu qui permet de se (res)entir citoyen. Cyril a connu Pasteur en étant "bénéficiaire" de l'association Breizh Insertion Sport. Il s'investi aujourd'hui pleinement dans la gouvernance en étant représentant au collège des Hôtes de Pasteur.

Sylvie Robert, adjointe à la maire de Rennes (communication)

Sylvie rappelle que l'Hôtel Pasteur s'inscrit dans son territoire. Ce lieu n'est pas et ne doit pas être hors-sol. Lorsqu'on est à Pasteur, on est à Rennes. Pasteur montre la capacité d'expérimenter toujours en mouvement et avec des acteurs différents au sein de la ville. En cela il y a une certaine prise de distance avec le terme d'écosystème. Elle souhaite que ce qui sera mis à l'épreuve ici puisse résonner ailleurs, dans la ville, dans la métropole pour ouvrir des perspectives chez d'autres acteurs. Pasteur peut innover une philosophie. En terme de politique publique ça n'est pas anodin car c'est lié à l'intérêt général et à un projet politique.

IV. Partage d'expériences des invités extérieurs

Simon Sarazin, fondateur de la Coroutine à Lille et contributeur aux Communs Libres

Simon a présenté la Coroutine à Lille dont il est le fondateur. Espace de travail partagé, la Coroutine naît sous la forme du squat et connaît plusieurs déménagements avant de trouver son local actuel. Dans ce lieu la gouvernance ouverte, ou cogestion, est expérimentée. Elle repose sur un socle de mutualisation et de responsabilisation de la communauté ce qui l'amène à faire une analogie avec le logiciel libre :

"La cathédrale et le bazar" : Comment Linux est devenu une cathédrale dans un mode de faire plus assimilé au "bazar" c'est-à-dire avec une forte autonomie d'action et de "laisser faire" aux individus.

Si d'après Simon l'analogie entre le logiciel libre et la gestion de lieu est à nuancer, il y a des astuces intéressantes à en retirer.

En terme de gouvernance tout est mouvant à la Coroutine, les prises de décisions ne reposent pas sur des personnes définies. Sur la question de “Comment adapter le statut juridique au fonctionnement ?”, la Coroutine propose une réponse en modifiant les statuts pour enlever du pouvoir au conseil collégial afin d’en redonner aux “membres actifs”. Le pouvoir est mouvant et le critère pour être légitime de prendre les décisions ne repose pas sur une élection ce qui permet de correspondre au fonctionnement “agile” du lieu. Ainsi, personne n’est assigné à un rôle : “Personne n’est contraint à quoi que ce soit”. Les tâches “pénibles” (ménage, comptabilité) sont automatisées et font l’objet d’un temps collectif et convivial.

Toujours pour imager le propos, il renvoie à la métaphore de la termite : ces insectes laissent des traces pour permettre aux suivants de se greffer au travail en cours afin de bâtir sans centralisation. Termites ou abeilles comme le suggéra Philippe Le Ferrand, cette image permet en tout cas de mettre l’accent sur l’importance de la documentation et de la transmission.

En terme de gestion, la Coroutine fonctionne sans subvention publique et verse un loyer à la sphère privée. De nombreux travailleurs utilisant le lieu peuvent participer à ce loyer. Parallèlement, des espaces sont laissés à prix libres pour des indépendants qui ont peu de moyens ou pour des collectifs qui veulent organiser des événements. L’un dans l’autre, la péréquation entre ceux qui peuvent participer et les autres permet d’équilibrer le budget.

Enfin, la Coroutine s’inscrit dans un réseau d’entraide entre tiers-lieux lillois (voir à l’échelle des Hauts de France) qui fonctionnent tous sans ou avec peu de subventions et dont les sensibilités se rejoignent. Ce réseau fait l’objet d’une cartographie intéressante (cf webographie).

Antoine Burret, Docteur en sociologie

Antoine nous a livré quelques éléments de parcours et un éclairage conceptuel plus qu’éclairant sur la notion de Tiers-Lieu. Après avoir travaillé sur la réhabilitation des friches industrielles en lieux de culture dans les Balkans, il se lance en France dans une thèse de sociologie sur les tiers-lieux, s’attelant à définir ce concept flou.

A son sens, les tiers-lieux sont des espaces où la critique ne s’exprime pas nécessairement par la parole mais passe par la fabrique. Plutôt que de verbaliser un mal-être, les tiers-lieux se font creuset de nouvelles pratiques. Ce qui contraire ou déplaît est transformé par l’usage créé. En cela, Antoine convoque la notion de repolitisation par le service. Autre point saillant, dans les tiers-lieux, des gens différents se retrouvent pour créer une représentation commune (commune dans la gestion également). Ces lieux dépassent donc le concept d’ “espace public” car il y a une volonté de créer ensemble. Ce qui relie les différentes initiatives, c’est le langage, l’information. De fait, le patrimoine informationnel commun permet à tous ces acteurs différents de travailler ensemble en offrant un socle commun qui permet de ne pas se perdre en débats stériles et redondants et au contraire de rebondir sur le travail déjà effectué et documenté par d’autres pour aller plus loin.

Rieul Techer, contributeur de la MYNE (tiers-lieux à Lyon) et DAISEE (réseau de recherche)

Frustré par la recherche après l’abandon de deux projets de thèse, Rieul tire de son expérience une réflexion autour du développement des projets ouverts que le cadre de l’université ne permet pas. La MYNE, créée en 2014 et nommée à l’époque La Paillasse Saône, se veut être une réponse en tant que Laboratoire Ouvert.

Pour Rieul ce qui prime dans l’expérience des tiers-lieux, ça n’est pas l’espace mais bien le “tiers”. Le lieu ne définit pas les communautés. A ce titre, la Myne n’existe pas en tant que structure car elle ne préexiste pas à sa communauté. Le toit est un prétexte, ce qui compte c’est habiter. “Elle n’est qu’un véhicule juridique, organisationnel ou administratif”, une structure qui accueille une communauté qui fait les projets. Finalement, “la MYNE est un projet de la MYNE”.

Cependant, le projet n’est pas hors-sol et tisse des liens forts avec son territoire (à la frontière Villeurbanne/Lyon). Pour faire les connexions avec l’écosystème (institutions, associations, collectivités, individus dans la ville) Rieul préconise de s’y rendre et créer du lien sur place. Le nomadisme du travail dans ces lieux permet de diffuser des pratiques intéressantes : “Habiter la ville, c’est aller habiter chez ceux qui font la ville”.

La gouvernance de la MYNE repose sur une structure collégiale :

D’une part un conseil collégial comptant 8 membres se réunit mensuellement. D’autre part, un groupe de décision de 5 personnes se réunit une fois par semaine pendant 30 minutes . (3 membres font partie également du collège collégial). Cadrer le timing des rencontres permet de ne pas peser sur le temps des personnes ce qui contribue à les ménager et à tendre à la plus grande efficacité possible. Ce groupe est mandaté pour la prise de décision opérationnelle. De fait, chaque membre doit avoir une vision globale et quotidienne, externe et interne du projet. Les décisions prises sont validées a priori mais peuvent être rediscutées par le conseil collégial a posteriori. Les questions dites sensibles sont reléguées à l’ordre du jour du conseil collégial. Enfin, des groupes de travail ouverts et

peuvent faire des propositions au groupe de décision et au conseil. L’objectif est d’inverser la pyramide de prise de décision : ça n’est pas une poignée de personnes qui prend les décisions. Au contraire, la gouvernance reflète l’investissement des personnes contributrices du lieu.

Sur la question du modèle économique, il y a une volonté forte de ne pas dépendre des subventions publiques (fuite de la “subordination” et de la remise en cause éventuelle du fait de l’alternance politique). Dans cette optique la MYNE se tourne vers une diversification de son modèle de revenu. Le lieu compte d’une part sur une subvention de l’Etat à hauteur de 20 000 euros sur 3 ans via la FIC “Fabrique Initiatives Citoyennes”, d’autre part sur les adhésions de l’ordre de 20 euros par an. Un pan événementiel ainsi que des prestations organisées pour des collectivités ou autres structures (organisation d’ateliers ...) permettent un apport. Enfin, le modèle fait la part belle à une économie de la contrepartie.

-> Certaines personnes considèrent que la fréquentation de la MYNE a constitué un plus qui leur a permis de trouver / développer une mission rémunératrice. En contrepartie, elles reversent un certain pourcentage de leurs revenus au commun. Concernant ce dernier point, il n’y a pas d’obligation, ni de transparence ce qui constitue le défi de demain : trouver l’articulation entre le volet économique, entrepreneurial et le volet associatif de manière transparente et acter cette contrepartie.

En conséquence, la communauté travaille autour du projet “ Oxamyne”, hybride entre La MYNE et la coopérative CAE Oxalis :

“ Cette structure a pour objectif de valoriser de façon transparente les activités économiques productrices de “communs”. L’enjeu est aussi d’expérimenter de nouvelles formes juridiques pour nos activités (un contrat à plusieurs, accès à de nouvelles formes de rémunération pour des personnes sans statuts juridiques etc.)” (cf webographie).

Dans ce modèle économique pluriel, la contrepartie n’est pas nécessairement pécuniaire. Pour valoriser cela, la MYNE a mis en place un cadre de réciprocité qui permet de sortir des relations purement marchandes. D’autres modalités de réciprocités existent (partage de compétence, de réseau, don de matériel ...).

Sylvia Fredriksson : designer (Open Knowledge, Ecole des données, Cité du Design)

La Biennale de Saint-Etienne s’est, cette année, penchée sur l’expérience des tiers-lieux pour esquisser une réponse au contexte de mutation du travail. Nous avons rencontré Sylvia Frederikson, praticienne et commissaire scientifique à la Biennale de la Cité du Design. Forte de cette expérience et de son parcours, Sylvia a porté plusieurs questionnements lors de son intervention :

Quel rôle et quel rapport avec la puissance publique pour l’action citoyenne ? Est-ce que l’action citoyenne vient compenser des manques ? Si tel est le cas, n’est-ce pas dangereux de créer une forme de délégation qui peut insinuer qu’il n’y a plus besoin de la puissance publique ?

Sylvia mène des recherches non conventionnelles par le prisme du design, cherchant à incarner des sujets comme la réciprocité autrement qu’à travers des tableurs : comment la vivre dans les lieux ?

Elle s’intéresse également à la notion des communs (naturels, urbains et informationnels.) Comment définir cette notion ? Comment cela résonne dans les pratiques des gens ?

C’est d’autant plus important à questionner que beaucoup de gens font des communs sans l’envisager. Il y a un véritable enjeu à se rapprocher les uns des autres car, si elles s’exercent dans des champs différents, les dynamiques n’en sont pas moins proches. Le patrimoine informationnel est le socle et la condition sine qua none de ce rapprochement. Cette réflexion alimente un travail qui aboutit à la réalisation d’un atlas des chartes des communs urbains : “**Remix the commons**”. Il s’agit d’un travail de documentation sur les pratiques dans le champs des communs à l’échelle francophone voir internationale à travers les textes juridiques. Au delà d’un répertoire de documents il y a une véritable analyse pour cerner la portée, le rôle de ces textes, leurs limites, l’articulation avec d’autres choses... L’ambition de cette initiative est également d’activer des temps de rencontres, d’échanges pour tirer bénéfice des uns et des autres que ce soit des succès ou des échecs.

Cela permet d’éclairer quelques pistes intéressantes. Sylvia cite notamment les chartes qui apparaissent en Italie définissant certains biens urbains comme des communs.

Dans son travail, Sylvia s’appuie sur un autre outil qu’elle envisage comme un levier de contre-pouvoir citoyen : la donnée. Elle s’investit dans une Ecole de la donnée dans l’optique de défendre la donnée ouverte, outil de compréhension de nos pratiques. Ces groupes de travail utilisent les données pour développer une expertise citoyenne afin d’élaborer collectivement un discours citoyen pour appuyer ou contrecarrer les stratégies de la puissance publique (d’où la notion de contre-pouvoir) .

Nicolas Loubet, co-fondateur Umaps, Cellabz, Bluenod. Contributeur actif de communs

“Je ne crois pas à l’occupation éphémère mais en la propriété collective”

Nicolas a partagé avec nous son parcours de vie, ses succès et ses déboires en tant que startuper. Son expérience valorise l’importance de la communauté (la mise en réseau et le fait d’en prendre soin) pour porter des initiatives innovantes.

A l’origine, Nicolas se destinait à la recherche. Il évolue dans des études scientifiques et s’engage parallèlement dans des activités militantes. Finalement, il bifurque avant la thèse et se lance dans la fondation de l’association UMAPS profitant d’un capital de départ personnel. Dans son parcours de jeune porteur de projet, il connaît de nombreuses difficultés et déceptions (dont le quinquennat de François Hollande). Le projet de co-fondation de la Startup et du Tiers-Lieu La Paillasse ainsi que son investissement dans le développement d’un blog / média / communauté : <http://knowtex.com>, lui apprend qu’à chaque pas, il faut se justifier car quelqu’un est là pour juger, décider, arbitrer... et finalement brider.

Fort de ce constat, entre 2013 et 2017, il tente de comprendre pourquoi il est si compliqué de développer une entreprise, une startup, un tiers-lieu... La réflexion lui permet de pointer plusieurs faiblesses : dans une grande partie des ces lieux, il y a un gaspillage de temps liés à des procédures rituelles (exemple de la prise de note individuelle sur papier). Comment peut-on faire en sorte de fluidifier et “d’optimiser” les pratiques (en ayant le souci du collectif) ? “On est en permanence en lutte contre nos pratiques”.

Il pointe également le risque d’une dynamique ne reposant que sur l’énergie d’un nombre limité de personnes. A ce titre, penser le fonctionnement de l’organisation prime sur la notion de gouvernance.

A son sens, le milieu étudiant (2 millions de personnes en France) est une ressource pour l’avenir des tiers-lieux. Il voit également un véritable enjeu dans la mise en réseau : une démarche collégiale entre plusieurs structures engage une réflexion collective qui permet de dépasser les difficultés individuelles.

Paul Citron, directeur du développement de Plateau Urbain et chercheur en urbanisme

“Il n’y a pas plus durable que l’éphémère” :

Tout le propos de Plateau Urbain est de (re)donner une valeur d’usage à des bâtiments temporairement vacants et conséquemment sans valeur d’échange. Ainsi, l’association met à disposition, au prix des charges, des lieux vacants pour des acteurs qui n’ont pas de modèles économiques “adaptés” à l’immobilier traditionnel et ce pour des occupations temporaires. L’ambition est de faciliter l’appropriation des lieux et l’autonomisation des acteurs. Cela passe par mettre en réseau les initiatives et donner les outils techniques, juridiques, organisationnels, numériques... pour faciliter les occupations de ces lieux temporairement hors du marché immobilier et permettre de massifier cette démarche. L’idée de ces expérimentations temporaires est de ne pas se focaliser sur les lieux mais de permettre de développer des pratiques inédites : “Le temporaire peut être un outil (du projet urbain) car des choses se font qui essaient au delà même de ce qui était prévu dans le temps imparti . Il s’agit de mettre en place des parenthèses qu’on se donne la possibilité de ne pas fermer”.

Paul est notamment revenu sur un lieu emblématique investi par l’association avec Yes We Camp et Aurore : Les Grands Voisins à Paris. A la différence de l’Hôtel Pasteur, les Grands Voisins s’inscrivent dans une temporalité donnée. Le rapport à la commande n’est pas le même. Au coeur de la démarche, il y a la volonté de mixer les usages et les publics (fonction résidentielle, associations, start up, évènementiel...). De là, les Grands Voisins soulèvent une question : comment assurer la péréquation entre les occupants/visiteurs qui peuvent contribuer financièrement et ceux qui ne le peuvent pas, les projets rentables et les autres... afin d’assurer cette mixité. Porté vers les différentes formes d’économie, le projet questionne également “comment valoriser les externalités” (valeurs créées non monétisables) ? Une des réponses a été de créer une monnaie temps qui permet un troc sur le site (échangeable contre certains biens de consommation, nourriture, boissons, tickets de métro ...).

Sur l’articulation avec la puissance publique : Comment la programmation ouverte permet d’être adaptable, modulable et peut produire des politiques publiques adaptées aux territoires, en laissant faire pour qu’advienne “du politique” ?

PATRIMOINE INFORMATIONNEL COMMUN



HOSPITALITE et REVERSIBILITE

Accueil de l’immédiateté du besoin sur le temps long de l’expérimentation

LA VALEUR D’USAGE ET LA VALEUR D’ECHANGE

MOTS CLEFS

“Incrémentalisme, Expérience sociétale en acte, Mise à l’épreuve par l’usage, Hospitalité, Lieu Refuge, Chantier Republicain, La pièce en plus, Patrimoine Commun, Architecture réversible, Economie contributive, Appropriation, Mutualisation, Contribution, Gouvernance, Responsabilité...”

CELUI QUI DIT, FAIT

NOTES

Les dates clefs de l'Hôtel Pasteur

2012. Lancement de l'Université Foraine à Rennes à l'instigation de Patrick Bouchain

2012 - 2015. Etudes en actes, mise à l'épreuve du bâtiment par l'usage, constitution d'un réseaux d'acteurs, rendu des études humaines et techniques

Mai 2015. Délégation de la MOA (maîtrise d'ouvrage) à la SPLA (société publique locale d'aménagement) Territoires Publics afin de continuer le travail mené par l'UFO (Université Foraine). Projet d'installation d'une école maternelle (8 classes) au RDC du bâtiment

Déc. 2015. Rencontre publique *“Nouveaux besoins, Nouveaux équipements”*

Jan 2016. Création d'une assemblée des partenaires réunissant différents représentants de la société civile autour de différentes pratiques et disciplines afin de continuer l'écriture du projet de l'Hôtel Pasteur

Été 2016. Fin de l'écriture du projet programmatique Pasteur et lancement des appels d'offres concernant la réhabilitation du bâtiment

Oct 2016. Création de l'association collégiale l'Hôtel Pasteur afin de penser et préfigurer la gouvernance future de Pasteur

Jan 2017. Attribution du projet de réhabilitation aux équipes de MOE (maîtrise d'oeuvre), Nicolas Chambon et Encore Heureux

Oct 2017. Lancement du chantier de réhabilitation

Fev 2018. Départ du Centre de Soins Dentaires

Sept 2019. Réception du chantier, première rentrée des classes de l'école maternelle

Lecture, morceaux choisis

George Guitton (2013)

“ Un désir de pionnier

Inventer un espace public

Inventer un espace commun

Un chantier républicain ”

(...)

“ On veut travailler sur le non-programme. Regardez, est-ce que l'amour est programmé ? ” On jubile. Deux lieux sont “ offerts ” par la Ville pour tenter cet inédit. La fac Pasteur et le moulin d'Apigné, sites inoccupés, sans affectation prévue. Ce jour-là on s'enchant des aimables vœux : “ assistance sociale sans assistance ”, “ appropriation intellectuelle et manuelle ”, (tous deux sur le même plan), “ chantier républicain ”, partir non “ de ce que l'on va faire, mais de ce que l'on veut faire ” ; “ analyser Pasteur et en trouver l'usage ”, surtout pas d’ “ usine à gaz “ ni de “ frais supplémentaires ” ; “ aventure constructive ”, réhabilitation de l’ “ hospitalité ” ...

Williams James cité par Bruno Latour, Il n'y a pas de monde commun : il faut le composer (2011)

“ Il n'y a pas de monde commun. Il n'y en a jamais eu. Le pluralisme est avec nous pour toujours. Pluralisme des cultures, oui, des idéologies, des opinions, des sentiments, des religions, des passions, mais pluralisme des natures aussi, des relations avec les mondes vivants, matériels et aussi avec les mondes spirituels. Aucun accord possible sur ce qui compose le monde, sur les êtres qui l'habitent, qui l'ont habité, qui doivent l'habiter. Les désaccords ne sont pas superficiels, passagers, dus à de simples erreurs de pédagogie ou de communication, mais fondamentaux. Ils mordent sur les cultures et sur les natures, sur les métaphysiques pratiques, vécues, vivantes, actives. Inutile par conséquent de dire : « Nous différons peut-être superficiellement par nos opinions, nos idées, nos passions, mais au fond, nous sommes tous semblables, notre nature est la même et si nous acceptons de mettre de côté tout ce qui nous sépare, alors nous allons partager le même monde, habiter la même universelle demeure ». Non, si nous mettons de côté ce qui nous sépare, il n'y a rien qui nous reste à mettre en commun. Le pluralisme mord trop profondément. L'univers est un plurivers ”

Gilles Cervera, Pour l'appeler l'hôpital (2014)

“ Ce lieu pourrait re-trouver sa fonction hospitalière de ville, et ce beau nom d'Hôpital.

Oustal en provençal.

Maison où l'on vient, où l'on est accueilli, dans cette chaîne des signifiants qui va d'hôtel (de passe, de passage, de commis voyageurs, de transit ou de séjour (...)).

Étonnant mot qui vient donc, débarrassons-nous vite de cette histoire, du mot Hostis en latin qui donne l'hostie chrétienne, l'hôte ami, l'hôpital qui l'abrite et l'hôte hostile, à savoir l'ennemi. Le mot hôte est au cœur des questions ”

Webographie et ressources complémentaires

Sur l'intervention de Sophie Ricard:

Ressources de l'Université Foraine et L'Hôtel Pasteur:

- Article Strabic par Edith Hallauer: URL : <http://strabic.fr/L-Universite-Foraine>
- Article Hyperville: URL : <http://www.hyperville.fr/universite-foraine-les-coulisses/>
- Article Rennes Métropole : URL : <http://metropole.rennes.fr/actualites/institutions-citoyennete/citoyennete/une-association-pour-l-hotel-pasteur/>
- Article Rennes Métropole : URL : <http://metropole.rennes.fr/actualites/urbanisme-deplacements-environnement/urbanisme/pasteur-la-marmite-a-projets-bouillonne/>
- Plateforme Collaborative Arts Aménagement et Territoires: URL: <https://arteplan.org/initiative/lhotel-pasteur/>
- Article Le Moniteur : URL: <http://www.lemoniteur.fr/articles/a-l-hotel-pasteur-la-ville-reinterroge-la-notion-d-equipe-ment-public-33249907>

Sur l'intervention de Simon Sarrazin :

Ressources de la Coroutine :

- Site web : URL : <http://lacoroutine.org> (site "re.copiable" depuis GitHub)
 - La documentation : URL : <http://wiki.lacoroutine.org/> (libre à la copie)
 - Présentation : URL : http://wiki.lescommuns.org/wiki/La_Coroutine
 - Affiches du lieu : URL : <https://drive.google.com/drive/folders/0BzUW0ZSBFWPecy1DVWt0RXM2dXc>
 - Description de la gouvernance : URL : <http://wiki.lacoroutine.org/gouvernance>
- https://docs.google.com/document/d/1sHADGAYzL4Jd_IUc5fjQp16hQ-Ge_nWv2kwsPw_bw0/edit
- La cathédrale et le bazar : URL : <https://framsoft.org/IMG/cathedrale-bazar.pdf>
 - Qu'est ce qu'un membre actif : URL : <https://www.loomio.org/d/TEs1CtZm/droit-et-d-finition-du-membre-contributeur-actif->
 - Les réseaux de la Coroutine : URL : <http://hauts.tiers-lieux.org>
 - Liste des réciprocités : URL : http://wiki.lescommuns.org/wiki/La_Coroutine

Sur l'intervention d'Antoine Burret :

- Livre, Tiers-lieux et plus si affinité : URL : <http://www.fypeditions.com/tiers-lieux-et-plus-si-affinites/>
- Retour sur la soutenance de thèse "La repolitisation par les tiers-lieux" : URL: <https://storify.com/nicolasloubet/tiers-lieuxphd>
- Thèse : URL : http://movilab.org/index.php?title=Etude_de_la_configuration_en_Tiers

Sur l'intervention de Sylvia Fredriksson :

- Le patrimoine informationnel commun des Tiers Lieux Libres et Open Source : URL : <http://movilab.org/index.php>
- Recherche et design : l'échange dans le cadre d'un projet : URL : http://movilab.org/index.php?title=Recherche_et_design:_l%27%C3%A9change_dans_le_cadre_d%27un_proje
- Thèse : URL : http://movilab.org/index.php?title=Etude_de_la_configuration_en_Tiers
- Atlas des chartes des communs urbains, "Remix the Commons" : URL : http://wiki.remixthecommons.org/index.php/Atlas_des_chartes_des_communs_urbains
- Ecole des Données : URL : <https://ecoledesdonnees.org/>

Sur l'intervention de Rieul Techer :

- Création de la MYNE : URL : <http://www.lamyne.org/>
 - Historique de la MYNE : URL <https://medium.com/@rieult/la-myne-une-manufacture-des-id%C3%A9es-et-nouvelles-exp%C3%A9rimentations-autonome-8b7ce1e835f5>
 - Gouvernance de la MYNE : URL : <https://hackpad.com/ep/pad/static/wdBGfQfAsb5>
 - Cadre de réciprocité : URL : https://docs.google.com/document/d/1UTk14FuQ3NfTaIDD0a5nsF1xfMd9gA5r71Wonvg_hbcA/edit
- à la myne - URL : <https://hackpad.com/Cadre-de-Reciprocite-Template-NOMPrenom-STRUCTURE-OM9oEtBOMK4>
au sein d'un réseau-URL : <http://hauts.tiers-lieux.org/prestations-et-formation/>
- OXAMYNE : URL : <https://www.evensi.fr/oxamyne-open-meetup-oxalila-myne-la-myne-initiee-par-la/210966182>
 - Textes rédigés par/pour l'expérience "Fork The World"-Biennale de Design de Saint-Etienne : URL : <https://www.gitbook.com/book/nicolasloubet/fork-the-world>

LES ATELIERS

Six groupes de travail se sont penchés sur différents sujets durant l'après-midi. La participation des invités extérieurs a permis d'alimenter cette réflexion autour de leur partage d'expériences mais aussi par la documentation d'outils développés par chacun.

Le projet de l'Hôtel Pasteur, réuni depuis ses débuts une communauté d'acteurs venus d'horizons différents qui s'est structurée en assemblée, puis en comités afin d'inventer le programme de réhabilitation, de travailler autour du règlement intérieur, du guide de séjours et s'est ainsi constituée en association collégiale en octobre 2016. Cette association, dont les statuts ont été rédigés à plusieurs mains est composée de trois collèges où sont réunis acteurs représentants de la société civile autour de différentes pratiques et disciplines et acteurs du monde de l'aménagement.

I. L'Hôtel Pasteur dans son Territoire

Comment Pasteur s'articule avec les autres (tiers)-lieux ?

L'Hôtel Pasteur, né de l'expérimentation de l'Université Foraine, s'inscrit dès son origine dans un réseau de lieux et d'acteurs.

Relation de proximité : Pasteur est une ressource pour les lieux alentours qui ont parfois besoin de sortir de leurs murs. C'est un outil dans un réseau qui s'inscrit dans une logique de complémentarité : " Pasteur augmente une capacité ou l'active ". Avec ces lieux, un partenariat s'envisage en vue de mutualiser les services, les moyens ou les compétences internes dans un esprit de solidarité.

Le réseau de lieux est un socle pour penser à la fois un projet de société mais aussi une économie de la collaboration/ mutualisation et contribution à l'échelle du territoire.

Cette logique est déjà esquissée aujourd'hui. A titre d'exemple Réso Solidaire met à disposition de l'Hôtel Pasteur un service civique.

→ Support cartographique pour appuyer cette idée

Relation "théorique" : Différentes initiatives comme l'Hôtel Pasteur et les tiers-lieux soulèvent des questionnements communs. Il y a un intérêt à établir des connexions, un réseau pour nourrir les réflexions de tous. La rencontre physique simple qui permet de construire la confiance, et les rencontres réflexives comme la journée du 19 mai sont indispensables.

La mutualisation des données autour du rôle des "concierges" dans ce type de lieu est évoquée dans l'optique d'établir un cadre de réciprocité, non pas seulement en interne, mais également entre les lieux. Ces rencontres et échanges doivent se doubler d'une documentation pour faire "patrimoine informationnel commun" (piste de l'outil Wiki).

Comment la puissance publique trouve sa place dans un projet citoyen dont le lieu appartient à la collectivité ?

Deux positions sont exprimées quant à la place de la puissance publique (mairie) dans la gouvernance de l'Hôtel Pasteur :

- la première voit la puissance publique comme partie prenante de la gouvernance.
- la seconde envisage la puissance publique comme un regard bienveillant qui n'intervient pas dans la gouvernance de Pasteur.

Le consensus peut être trouvé sur l'importance de faire comprendre à la puissance publique qu'il faut continuer à faciliter et accompagner plutôt que de diriger.

1. RHIZOME DIAGRAM



II. Les Outils au service de la gouvernance

Patrimoine informationnel commun?

L'intérêt de produire un lexique commun et d'enrichir la documentation autour de la vie et de l'écriture du projet est un fil rouge de cette journée de travail.

Quels outils de décision?

Vote ? Consensus ? Si certaines décisions doivent être discutées et décidées collectivement, il y a un intérêt à se tourner vers la Doocratie (démocratie par le faire) pour éviter l'inertie. Pasteur est un lieu pour se tester et expérimenter, et en terme de gouvernance également il ne faut pas hésiter à lancer des pratiques en parallèle des échanges. La mise à l'épreuve doit toujours être primordiale dans le processus de fabrication de l'Hôtel Pasteur.

Deux degrés de décisions distincts sont identifiés :

- la décision stratégique qui ferait l'objet d'une réunion mensuelle pour penser le projet à long terme ouverte au conseil collégial et tous les hôtes désireux d'y prendre part.
- la décision quotidienne (au sein de la conciergerie) qui ferait l'objet d'une réunion hebdomadaire pour régler les problèmes au jour le jour.

Cependant, l'une ne va pas sans l'autre. Tout le propos de l'Hôtel Pasteur est d'accueillir l'immédiateté du besoin sur le temps long de l'expérimentation.

Si effectivement on peut penser différentes temporalités dans la prise de décision, on ne peut s'abstenir d'une vision globale au sens sociétal du lieu dans un territoire avec son contexte politique, économique, social, culturel...

- Temps hebdomadaire pris par la conciergerie pour partager l'information.

Outils :

Les outils numériques ne doivent pas prédominer (soucis d'inclusivité), cependant certains peuvent de temps en temps être mis au service de la gouvernance. Loomio est évoqué, outil de prise de décision collaboratif en ligne, il permet de prendre des décisions collectivement sans se réunir physique lorsque cela n'est pas possible.

EXEMPLE Modèle organisationnel intéressant de la MYNE :

Prendre soin des gens c'est prendre soin du temps. Il est indispensable de préserver les énergies des uns et des autres, ce qui passe par une bonne gestion du temps. Fort de ce constat, l'idée de cadrer temporellement les réunions émerge .

La Myne expérimente d'ores et déjà cet outil avec succès:

-Le groupe de décision opérationnel (Brain Trust) qui prend les décisions pour la vie quotidienne se réunit une fois par semaine pendant une demi-heure quitte à reléguer certains points à une prochaine fois (importance de prioriser les points à l'ordre du jour !)

Les membres du BrainTrust sont élus lors des conseils collégiaux

-Le conseil collégial se réunit pendant 1h30. Pour garantir l'efficacité, chaque membre doit être au fait avant d'arriver (importance du partage de l'information !). A la fin de la réunion un membre qui prendra en charge la suivante se désigne (prise en charge du "lead" de façon tournante)

-Les groupes de travail ne sont en revanche pas chronométrés. Ils se réunissent autour de plusieurs thématiques : finance, animation, administration du lieu, propriété intellectuelle, "gestion du lieu" ...

III. Les économies de fonctionnement pour demain

Quel modèle économique?

Une valeur a été redonnée au bâtiment Pasteur par l'occupation, nous l'appelons "Valeur d'usage". Nous pouvons considérer que nous redonnons tous une valeur d'usage au lieu et donc une valeur sociale pour la cité au sens sociétale : Pour, par et avec la cité.

Comment inventer un modèle économique dit plutôt modèle de vie ou cette communauté d'usager en lien avec la collectivité aurait en gestion partagée le site à la suite de la réhabilitation du lieu ?

Exemple du PPPP (Antoine Burret et Nicolas Loubet) :

Le Partenariat Public Privé People (Ou commun) cf/ Statut juridique reconnu en Espagne et en Italie. Ce statut permet de montrer à quel point l'engagement citoyen au sens "société civile" est nécessaire pour la réussite du projet : Ceux qui entretiennent la ressource (le lieu) sont garants de celle ci.

Modèle : Partons du postulat que Pasteur nécessite demain un budget de fonctionnement de 300 000 Euros (Charges, maintenance, assurance et masse salariale) au lieu de 1 000 000 pour un équipement culturel classique. Répartition sur trois piliers d'économies venues d'horizons différents :

1/3 Economie Publique (la collectivité participe aux charges de fonctionnement (Fluides)) (s'attaquer à la définition des charges incompressibles ou impondérables)

1/3 Privé : Mécénat/Fondation "Bienveillante" ayant un intérêt éthique à la réussite du projet

1/3 Commun :

Dans ce tiers "commun" nous pourrions retrouver pour moitié **les contrats de réciprocité** passés avec les hôtes de Pasteur qui participent au fonctionnement du lieu (Valeur d'usage contre valeur d'échange dans le fonctionnement) ainsi que les hôtes plus institutionnels qui pourraient être ressources (mutualisation d'espace, don de temps, mise à disposition de compétences). Tout ceci équivaut à dire que Pasteur fonctionne bien dans un réseau de lieux et de gens sur un territoire avec la complicité et le contrat de réciprocité de ceux-ci.

Une partie de ce tiers pourrait aussi se penser en terme de contribution pécuniaire par la société civile avec le lancement d'une campagne de crowdfunding par exemple. (Nous avons en exemple beaucoup de personnes qui nous disent qu'elles aimeraient contribuer à la réussite du projet, n'ont pas de temps à y consacrer mais souhaite apporter toute de même une contrepartie financière)

Par ailleurs, nous pourrions imaginer demain qu'un "pourcentage évolutif" soit prélevé sur certains événements rémunérateurs pour être reversé à Pasteur. Le principe du pourcentage évolutif repose sur une grille préalable (exemple: entre 200 € et 300 € gagnés, tant ... doit être reversé à Pasteur). Ce principe garantit une forme d'équité ne pesant pas sur les petits événements qui ne dégagent que très peu de sous. C'est une forme de contribution en regard de ce que Pasteur permet de faire gagner.

On peut également réfléchir à la location de certains espaces sur des moments définis (exemple : journée de travail d'une entreprise dans une salle contre une contrepartie financière) Tout cela est bien évidemment à réfléchir ensemble et devra être cadré et inscrit dans le règlement intérieur, car la piste de la location n'est pas la piste à privilégier dans le cas du projet Pasteur.

Par ailleurs, nous pouvons aussi parler "d'achats responsables" ou "groupés" afin de réduire une partie des charges de fonctionnement concernant l'entretien par exemple mais aussi les petits équipements qui viendraient améliorer la qualité de service de la matériauté ou l'espace atelier de construction ou encore alimenteraient l'entretien de la champignognière...

Réduire les charges du bâtiment - Le principe de réversibilité de l'architecture

Nous pouvons aussi profiter du fait que Pasteur s'est inventé par soucis d'occupation de la vacance patrimoniale et de la commande de réhabilitation qui en découle afin de continuer d'agir et d'influer sur le projet d'architecture et de maintenance du lieu en continuant de travailler à la fois sur la réversibilité de l'architecture mais aussi sur le projet d'énergie du bâtiment.

exemple: Quelles économies d'énergie pour le bâtiment? Continuer d'expérimenter (panneaux solaires, petites éoliennes, se servir de la Vilaine (capacité hydrolienne...)
Ce que nous avons déjà engagé avec l'idée que tout le bâtiment ne sera isolé par l'intérieur pour être chauffé à 19 degrés mais la moitié sera en mode "hors gel" suivant les usages. La notion "d'espace public" au premier niveau d'une architecture construite est chère à l'Hôtel Pasteur.

Le travail engagé depuis l'Université Foraine repose sur la notion de "bon sens", de questionnement de la norme au service de l'homme et de l'usage et non au service de la technique.

Évaluer le gain de toutes ces petites expérimentations et stratégies permettrait d'amoindrir les charges d'exploitation future du bâtiment.

Evaluation des ressources non-pécuniaires, dites valeurs d'échange:

Comment évaluer les ressources non pécuniaires ? La Rétroaction de Pasteur :

Il y a un travail théorique à réaliser pour valoriser les coûts "invisibles" que Pasteur fait économiser à certains acteurs, où ce qu'il permet de faire gagner à d'autres (par exemple les valeurs produites après l'occupation à Pasteur). Cela pourrait prendre la forme d'un bilan économique théorique de Pasteur prenant en compte les externalités.

Outil : Evaluer le chiffre d'affaire des structures après leur passage à Pasteur :
--> Permet de relativiser le coût de l'Hôtel Pasteur en mettant en lumière le fait qu'il contribue à produire de la valeur en tant qu'outil dans un réseau de lieux et d'acteurs.
L'idée en tout cas est de visibiliser et de valoriser l'économie contributive qui existe déjà à Pasteur (temps bénévole qui appartient plus à du temps lié au contrat de réciprocité)

Débat : Exemple des Grands Voisins avec Paul Ciron de Plateau Urbain: assurer la péréquation entre des visites payantes et les visites gratuites selon la demande // Ce propos n'est pas aujourd'hui pertinent pour Pasteur mais permet de penser à des temps collectifs de visite du lieu afin de transmettre le projet au plus grand nombre sur un temps défini.

Le PPPP comme contribuant à la réflexion autour de la notion de "propriété collective":

Exemple à Barcelone d'une coopérative citoyenne qui rachète le bâtiment et les terres à l'Etat.

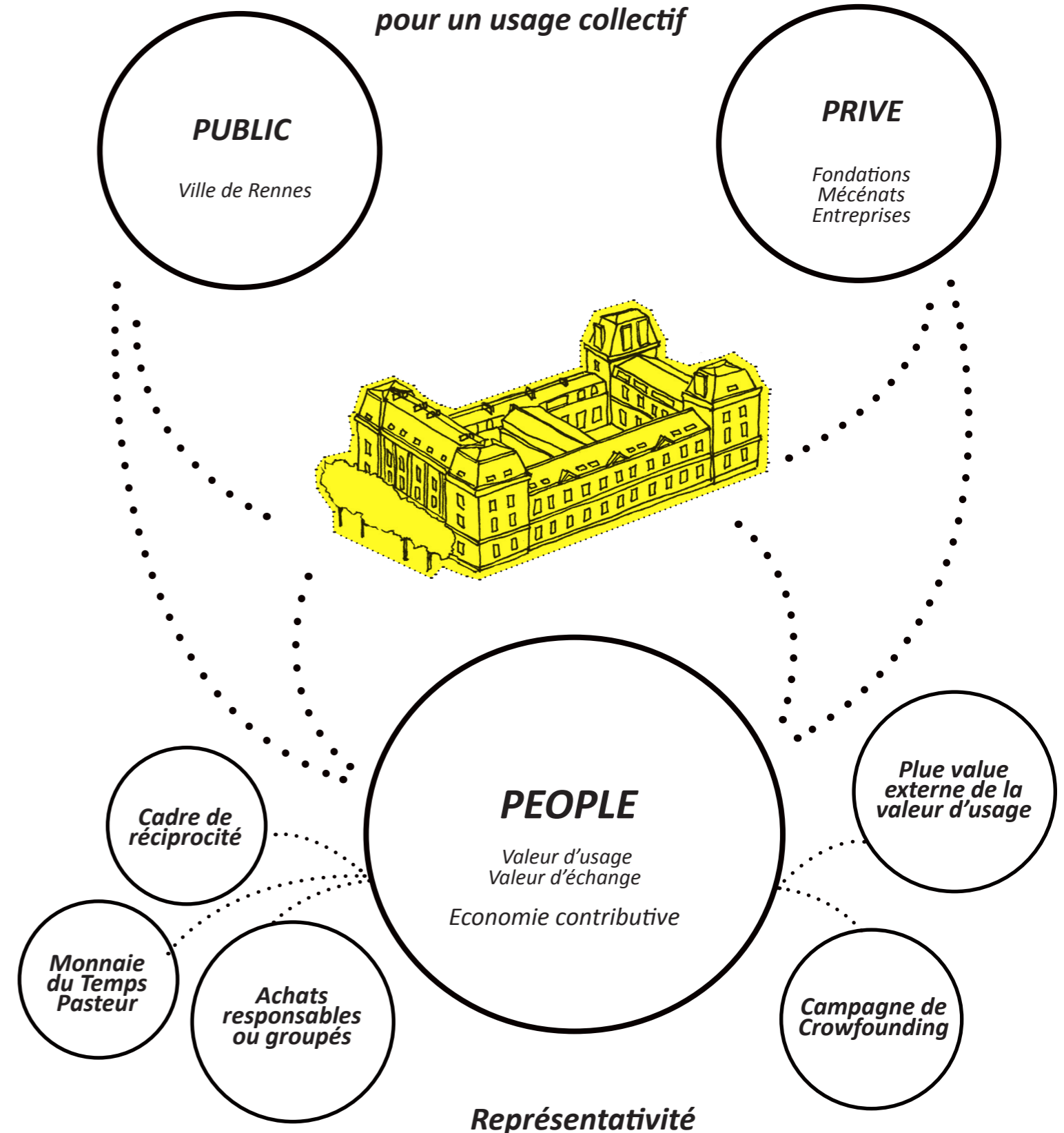
Pour l'instant la propriété de la ville est impliquée et permet la viabilité actuelle. S'émanciper ou définir une copropriété avec la collectivité publique ? (hybride privé/public)

Dans le cas où l'on considère que la valeur redonnée au bâtiment Pasteur est bel et bien le fait de l'occupation et l'appropriation de tous et si ce "Tous" continu d'être contributeur au fonctionnement, alors nous pourrions commencer à travailler autour de la notion de "propriété partagée" en évoquant une "quote part citoyenne" ce qui rejoint aussi le grand débat autour du "droit à la ville". 1

1- Ressources: Henry Lefebvre, Droit à la Ville, L'homme et la société :
URL / http://www.persee.fr/doc/homso_0018-4306_1967_num_6_1_1063

**PASTEUR COMME BIEN COMMUN
PARTENARIAT PUBLIC PRIVÉ PEOPLE**

*ou la Propriété collective
pour un usage collectif*



Représentativité

IV. Communauté Pasteur et conciergerie

Pasteur permet la rencontre. Montent à bord des personnes qui n'appartiennent pas à une communauté préalable. La communauté est multiple et mouvante. Aujourd'hui il y a un point de vigilance et un intérêt pour la communauté Pasteur à mettre à plat des questions très pratiques comme les notions de risques, entretien du bâtiment, gestion des parties communes. Ces sujets peuvent permettre aux acteurs de partager un "sentiment d'appartenance" et de se sentir légitimes pour agir dans le lieu.

Il faut rendre visible et valoriser la part significative de la vie du collectif à Pasteur.

Etat des lieux

Etat des forces en présence aujourd'hui au sein de la conciergerie :
 Sophie, a réouvert le bâtiment avec l'Université Foraine en tant que permanence architecturale et continue de coordonner l'ensemble du projet Pasteur depuis 4 ans.
 Elise, à trois quart-temps depuis un an, s'occupe de toute la partie régie et gestion du quotidien par l'animation du site web et planification des projets accueillis.
 Lise, en stage depuis 5 mois, actuellement étudiante en géographie, travaille sur une mission de mise en réseau et cartographie des acteurs.
 Jacky, en service civique, veille, accueille le public, s'occupe de la logistique, présent en week end lors d'événements, il participe à la transmission de la philosophie Pasteur.

Le groupe questionne les problématiques du lieu : la taille, le passage de nombreuses équipes, le stockage de matériaux dans le bâtiment.

Quelle conciergerie pour Pasteur?

Il a été soulevé pour certains le paradoxe dans le fait de payer "un concierge" pour s'occuper d'un lieu où l'implication des hôtes est souhaitée au même titre qu'un partage de la responsabilité.
 De là, il s'agit plutôt de se demander comment libérer le potentiel de contribution des usagers ?
 La fonction de concierge est donc discutée au profit du concept de conciergerie :
 la conciergerie est entendue en tant que processus permettant la mise en autonomisation et collaboration de tous

En d'autres termes :
 Comment mettre en place des règles qui permettent à tout un chacun de contribuer ?
 Comment dégager la conciergerie des questions logistiques pour se pencher sur l'animation des contributeurs ?
 Finalement, comment créer une "culture de la conciergerie" pour que tous jouent ce rôle ?

D'autres acteurs s'émancipent de ce principe et pensent qu'il est tout de même nécessaire qu'un concierge bienveillant soit le socle de cette conciergerie ou travaille en satellite de la conciergerie.
 A l'Hôtel Pasteur nous privilégions cette piste en lien avec le projet futur qui concentrera dans un même lieu, une école maternelle, un centre info école et l'Hôtel Pasteur. Il nous apparaît essentiel qu'une personne porte le projet et continue de tisser ces liens avec ces voisins dont l'objet est d'utilité publique mais aussi avec le territoire, ce qui ne remet pas en cause le principe d'une conciergerie solide dont chacun peut être le contributeur.

Pour conclure, il faut être vigilant, concierge ou pas, à ne pas tomber au service de la structure mais rester au service de la communauté : conciergerie logistique vs. concierge facilitateur pour l'animation de la communauté. Pour faire évoluer ce fonctionnement, un corpus de règles partagées doivent être pensées entre des contributeurs/utilisateurs pour gérer les ressources en commun.

Le rôle de conciergerie et ou du concierge = le soucis de responsabilité partagée avec les utilisateurs

Accueil des projets au jour le jour?

Accueil des projets au jour le jour? :

Comment se préserve t-on d'un lieu ouvert au grand public ou l'accueil devient prédominant?
 → Structuration de l'accueil (temporalité d'accueil)

- Un exemple: partager l'accueil des projets en proposant des temps d'apéro-projets, tous les vendredis soirs par exemple, où les porteurs de projets sont accueillis ensemble (et non plus à n'importe quel moment de la semaine). Cela peut se faire pour certains projets mais nous pensons qu'il faut garder de la souplesse et notamment avec certains acteurs qui ne souhaiteraient pas présenter leur projet en public.
 Par là, il s'agit de sortir de l'urgence dans l'accueil des projets. Ces temps sont également l'occasion de faire asseoir les gens qui veulent monter à bord et de partager l'histoire et les valeurs du projet Pasteur.

- L'exemple de la mise en scène pour ces temps d'accueil afin de forger une culture de la contribution de manière ludique est exprimée : le jeu pour montrer que chacun amène sa brique pour faire un projet commun.

L'objectif général de l'accueil est d'engager une bonne posture dès le début en évoquant les valeurs et la philosophie, ce qui implique que les porteurs de projets doivent être des contributeurs. Si la démarche s'inscrit dans la consommation et non dans la contribution cela implique une contrepartie financière. →C'est un point à acter au sein du règlement intérieur.

Déroger à la règle:

A Pasteur, une des règles, ou plutôt la dernière des règles est que l'on doit toujours pouvoir y déroger.
 Pour les grosses dérogations, on active le conseil collégial afin de statuer sur la décision à prendre.
 Or, gérer un commun implique un cadre partagé. Jusqu'à quel point peut-on y déroger ?
 Pasteur doit impérativement garder sa souplesse d'accueil. Ici, il est bel et bien question d'agilité créée par le cadre et la charte qui doit pouvoir continuer d'être en mouvement permanent.

Comment les projets accueillis continuent de nourrir le projet global ?

Accueillir l'immédiateté du besoin tout en conservant le temps long de la réflexion et de l'expérimentation qui incombe à la tâche du projet Pasteur.

- Faire moins mais mieux avec des projets en phase avec les valeurs et la philosophie du lieu et en accord avec le contrat de réciprocité!

Les porteurs de projets deviennent des hôtes de l'Hôtel. A ce titre ils doivent participer à la "conciergerie" du lieu. La responsabilisation et mise en responsabilité (accountability en anglais) nécessitent des règles définies ensemble et partagées.

- Partager l'accueil des projets avec un comité des "sages" ou une partie de la conciergerie afin que la décision d'accueil ne repose pas sur une seule personne.

Différents outils à mettre en place pour faciliter l'implication des hôtes :

- Afficher, écrire, la philosophie du lieu. Concevoir un guide de vie du lieu (en plus de la charte)
- Mise en place du contrat de réciprocité pour les hôtes porteurs de projets. L'objectif de cet outil est de mettre en valeur une économie de la contribution hors du seul cadre marchand. Encore plus, il s'agit d'engager un échange juste (contrepartie plutôt que consommation).
- Vider et dégager les espaces afin que certains hôtes ne soient tentés de stocker ou abandonner du matériel (faire appel aux hôtes actuels).
- L'image : Afficher la photographie des personnes investies dans le lieu permet de faire l'association entre eux et le lieu et, par là, de les mettre en valeur tout en les responsabilisant.
- Animation de temps collectifs.
- Rendre très simple la contribution de certaines choses : améliorer la signalétique comme point de repère, faire ressentir la légitimité, le droit de faire.
- L'outil du wiki est évoqué.
- S'appuyer sur la communauté de bénévoles qui a exprimé l'envie de contribuer au fonctionnement de l'Hôtel

RETOUR D'EXPERIENCE DE LA COROUTINE documenté en aval par Simon qui propose plusieurs pistes :

- Rendre autant que possible convivial la contribution
 - Le minimum de contraintes
 - Toujours dire aux personnes que chacun peut mettre en place ce qu'il souhaite.
 - Ne pas avoir l'impression qu'il y a un chef qui va nous taper dessus si l'on fait quelque chose de mal
 - Encourager ceux qui se lancent dans quelque chose, Faire avec les nouveaux au début, puis les laisser faire
 - Déjeuner ensemble le midi avec la cuisine collective
 - Un temps de ménage / bricolage / comptabilité une fois par semaine
 - Test d'afterwork avec bar pour accueillir
 - Les fiches qui détaillent comment contribuer sur le wiki
- A améliorer : Avoir des fiches pour savoir comment contribuer imprimées et visibles + avoir un espace où lister les actions à réaliser (celles régulières et non régulières), les rôles (soucieux de la comptabilité, accueil, etc...). Autoriser ceux qui ne font rien de payer plus et ceux qui font beaucoup de payer moins, voir un jour peut-être de gagner de l'argent.



Réflexions tout juste abordées

La question du NOUS // Une communauté qui se définit par l'action

De la question "comment on caractérise la communauté présente à Pasteur", le groupe a débattu sur "comment gérer la communauté à Pasteur"?

Un des éléments constitutif de ce qui relie les hôtes est l'usage du lieu. Certains points pratiques ont été cités : Les clés, la sécurité, l'entretien du lieu, son accueil...

La communauté de Pasteur même si elle reste informelle et mobile existe. Pour se constituer davantage, elle pourrait profiter de toutes ces questions de tâches quotidiennes qui peuvent permettre de "passer à l'acte".

Le groupe a questionné les représentations communes qui se génèrent à Pasteur. S'il ne s'agit pas de la constitution d'un groupe, il semble important de "faire ensemble".

Les fonctionnements du lieu illustrent les solidarités, les contributions collectives, ce que sont les « hôtes » L'enjeu est qu'il continue à être reconfigurable à souhait pour que chacun le transforme exemple de fiches pour gérer l'espace : <http://wiki.lacoroutine.org>

Les particularités d'usage spécifiques à Pasteur :

- "Quand on utilise le lieu, on ne se sent pas usager d'un service public"
- "Je me sens libre d'ouvrir les placards"
- "Entre lieu public et propriété privée collective"
- "Pasteur est à la fois un « lieu donné » et en même temps à construire"
- "Il faut rendre visible la part significative de la vie du collectif à Pasteur"

Typologie (non exhaustive) des personnes qui viennent à Pasteur :

- Collège des usagers : tout le monde a le droit d'être membre du collège des hôtes et représentant au collège des hôtes (les représentants sont réélus en favorisant la culture du consensus tous les ans)
- Celui qui a un projet
- Celui qui a besoin de Pasteur en tant que lieu
- Celui qui se reconnaît dans l'éthique, ses valeurs
- Celui qui trouve en Pasteur une singularité de fonctionnement et qui veut que ce type d'espace continue de vivre et tout en continuant de se questionner sur ces modèles
- Celui qui cherche un contexte sans contrainte de résultats sur l'expérimentation de son projet
- Celui qui cherche à faire partager son expérience
- Celui qui réside sur des temporalités très différentes (communauté par nature éphémère)
- Celui qui est de passage, visiteurs, mais attachement à ce lieu (font-ils partie de la communauté ?)

Qu'apporte Pasteur ? Quelle est sa force ?

- Rassemble une diversité d'individus et d'individualités qui s'y croisent et contribuent à la création d'une dynamique et une identité collective
- Donne du sens à ce que l'on fait à côté
- Outil de travail : on utilise cet environnement comme contexte particulier pour ses projets
- Bien-être social – rencontrer des gens
- On y trouve des nouvelles manières de faire que l'on a pu expérimenter là et pas ailleurs
- Vivre Pasteur c'est être dans le présent
- On agit sur une manière de faire la ville – Pasteur m'ouvre sur d'autres contacts, c'est une autre manière de comprendre la ville – accélérateur de rencontres extrêmement diversifiées moins « corporatistes »
- Les hôtes sont issus de cultures très différentes, et ne partagent pas forcément les mêmes pratiques mais ont l'occasion de se rencontrer

Comment les nouveaux arrivants ont accès à la ressource de Pasteur ?

Remarque de Simon: Le renouvellement est important. Quand les membres qui sont très actifs partent cela donne de la place à de nouvelles implications.

Comment transmettre ? Comment permettre une continuité ? Si Pasteur ferme demain, où va ce qui a été produit à Pasteur ? La question de la transmission, de l'archivage. Que fait-on de tout ce qui a pu être produit depuis l'Université Foraine. A l'intérieur de quoi le collectif se pérennise-t-il aujourd'hui ?

Comment faire pour statuer que « tu te sens chez toi » et remédier au fait qu'une personne décisionnaire peut transformer le statut du lieu ?

Ce que nous avons commencé à mettre en pratique

Le cadre de réciprocité :

Sous forme de livret d'accueil, il est transmis à chaque nouvel hôte porteur de projets. Nous nous laissons jusqu'en décembre 2017 afin de faire une première étape d'évaluation de cette économie contributive afin qu'elle puisse être révélée comme une réelle économie dans le budget de fonctionnement de Pasteur.

"Pasteur est un lieu ouvert et gratuit qui appartient à la collectivité toute entière. Afin qu'il le reste, les occupants ne sont pas des utilisateurs mais des hôtes qui veillent sur les lieux et participent par leur usage à la vie commune du lieu. Être hôte, c'est partager les valeurs de Pasteur et y contribuer en s'engageant dans une démarche de contrepartie et non de simple consommation. Tout un chacun est responsable dans ce lieu que nous transmettons ensemble. Ce cadre tient lieu d'engagement et permet de continuer la première clef de la philosophie de Pasteur: La confiance. La réciprocité qualifie un échange équivalent entre ce qui est reçu et ce qui est donné."

Les rôles de la Conciergerie:

La répartition de plusieurs grands rôles au sein de la conciergerie Pasteur afin d'activer les différentes communautés révélées:

Communauté des bénévoles dite des Hôtes, Communauté des défricheurs de la mémoire de Pasteur (Comment continue-t-on de transmettre l'histoire...), **Communauté des brigades de l'information** (le journal protéiforme de Pasteur), la **Communauté des veilleurs** (Accueil, visite et transmission)...

Et bien sûr la continuité du travail autour de l'équipe de gestion future qui pourrait s'apparenter à une constellation de contributeurs autour de laquelle tournerait le satellite du concierge de l'Hôtel Pasteur.

Etaient présents lors de cette rencontre:

Jean Badaroux : Directeur de la SPLA Territoires Publics

Delphine Battour : Co-administratrice de l'association Houraillis

Samuel Bausson : Co-fondateur de la communauté Muséomix

Mathieu Brient : Co-fondateur La Sophiste, 3 Hit Combo, animateur Labfab Rennes

Antoine Burret : Docteur en sociologie, spécialiste des Tiers-Lieux

Jade Bechtel : Co-administratrice de l'association Houraillis (émergence spectacle vivant)

Louis-Marie Belliard : Chargé d'opération Territoires Publics sur la mission Pasteur

Lise Buisson : Stagiaire à l'Hôtel Pasteur, cartographie, Territoires Publics

Paul Citron : Urbaniste chez Plateau Urbain (faciliter l'occupation temporaire de lieux vacants)

Xavier Coadic : Co-fondateur du Biome. Contributeur d'OpenBioFabrics, Movilab, Multibao

François Doré : Président des Ateliers du Vent

Christine Février : Bénévole de l'Hôtel Pasteur, enseignante de philosophie à la retraite

Sylvia Fredriksson : Designer civique (Open Knowledge / Ecole des données, Cité du Design)

Thomas François : Hôte et acteur contributeur de Pasteur, 3 Hit Combo

Erwan Godet : Coordinateur de Breizh Insertion Sport (insertion par le sport)

Charly Gutierrez : Hôte, collectif Indiens Dans La Ville

Cyril Hervé: Hôte bénévole, contributeur de Pasteur

Philippe Le Ferrand : Psychiatre, équipe mobile psychiatrie et précarité de Guillaume Regnier

Haud Le Guen : Directrice de Réso-Solidaire

Arthur Le Moigne : Stagiaire chez Plateau Urbain

Nicolas Loubet : Co-fondateur de Cellabz, Bluenod, Umaps. Co-producteur du programme DAISEE

Ludivine Lucas: Accompagne les artistes

Élise Manchon : Régie de l'Hôtel Pasteur, Territoires Publics

Arthur Masson : Hôte de l'Hôtel Pasteur, collectif Indiens Dans La Ville

Cyril Morel: Conseiller municipal délégué à la sécurité des ERP

Sophie Ricard : Architecte Coordinatrice de l'Hôtel Pasteur, Territoires Publics

Sylvie Robert : Deuxième adjointe à la maire de Rennes (déléguée à la communication)

Simon Sarazin : Fondateur de la Coroutine à Lille et contributeur actif aux communs libres

Rieul Techer : Contributeur de La MYNE (tiers-lieux à Lyon) & DAISEE (programme de recherche)

Antoine Tracou : Réalisateur (film sur Pasteur en cours)

Jacky Yvard : Service civique à l'Hôtel Pasteur, accueil et veille, Réso Solidaire

Priscilla Zamord : Co-fondatrice de la ressourcerie La Belle Déchette

Emilie : Citoyenne et bénévole pôle de dev ESS

Théo Vital: Étudiant ingénieur, participe à des initiatives collectives, contributeurs aux communs

Gwennael : Voisin de Pasteur - Réso-Solidaire

[...] Le groupe est un espace transitionnel entre l'individu et la société, espace de créativité et de culture qui nourrit ses membres. Il se construit dans une aire d'illusion groupale transitoire sinon le groupe devient une bande en illusion groupale perpétuelle (on est bien ensemble) ou un groupe d'anciens combattants nostalgiques du bon vieux temps des bons moments passés ensemble à faire la fête. Le piège est évité en instaurant un cadre (les règles du jeu) et une organisation qui contient les émotions notamment agressives qui ne manquent pas de survenir lorsque l'illusion d'être toujours d'accord disparaît.

Il est trop tôt pour dire que Pasteur est un Phalanstère mais cette utopie existe dans l'esprit de beaucoup même s'ils ne connaissent pas Fourier. Le rêve de nouvelles formes de citoyenneté est une bonne part de l'énergie déployée collectivement dans le projet avec l'espoir implicite que le groupe favorise le changement social. [...]

Philippe Le Ferrand - Pasteur, qui sont ses gens
20 décembre 2016

